

*“En voyant les foules fatiguées et abattues, Jésus en eut pitié et il dit à ses disciples : La Moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux...Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson”.*

Je ne sais pas ce que Jésus dirait en regardant notre monde tel qu'il est aujourd'hui...Ce monde qui a toujours l'air de courir après un bonheur qui lui échappe à n'en plus finir et qui semble très souvent se complaire à faire un peu n'importe quoi selon ses caprices du moment ou selon ce qui rapporte des sous.

En fait, je crois que Jésus dirait toujours la même chose : *“La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux...Priez donc le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers à sa Moisson”.* Oui, la moisson est abondante, il y a tant de gens qui cherchent le bonheur sans le trouver... et si les hommes réalisaient à quel point, Dieu ne veut vraiment que leur plus grand bien, il est pratiquement certain qu'ils se précipiteraient dans les églises et dans tous les lieux où pourrait leur être faite cette proposition incomparable d'un Dieu capable de définitivement les combler. Malheureusement, il s'en faut que nous en soyons là.

Toutefois, le problème qui semble se poser de nos jours, autant sinon plus que du temps de Jésus, est celui de trouver les ouvriers suffisamment imprégnés de la pensée et des sentiments de Dieu pour répondre sans la décevoir à cette attente des profondeurs du cœur de l'homme.

D'où certainement l'injonction de Jésus : *“Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson”.*

Prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson, des ouvriers agissant selon son cœur de Dieu...Vraisemblablement c'est là que tout se joue de ce qui pourrait résoudre, à la fois le problème des vocations (ces vocations qui nous font tant défaut aujourd'hui) et celui de l'attente d'un bonheur insatiable des hommes.

C'est là que tout se joue 1°) Au sens où prier Dieu d'envoyer des ouvriers à sa moisson, ça ne peut se limiter naturellement à vouloir qu'il envoie les autres, mais ça doit nous amener à nous laisser envoyer nous-mêmes...Si je dis à Dieu : ‘Seigneur, donne-nous des vocations !’, je ne peux le faire en vérité sans m'interroger moi-même sur mon propre rôle et ma propre qualité dans cette moisson et cette mission. Je vous ai déjà raconté plusieurs fois comment lorsqu'à 21 ans, j'avais senti en moi l'appel du Seigneur à le suivre, je lui faisais comme objection qu'en me mariant, j'aurais certainement plusieurs enfants qui voudraient être prêtres...donc, il avait tout à gagner à attendre...Comme quoi, on est souvent prêts à donner les autres pour ne pas avoir à se donner soi-même. Ça leur va tellement bien aux autres de prendre des responsabilités dans l'Église ; comme ça on peut les critiquer sans risque pour soi-même...Sinon celui de manquer de vocations...Donc 1°) Ne pas prier seulement pour envoyer les autres.

Mais “Prier le Maître de la moisson”, c'est là que tout se joue 2°), Au sens où il ne s'agit pas seulement de répondre pour réaliser une Œuvre humaine que nous pourrions conduire à notre guise...Il s'agit de nous rendre disponibles pour réaliser une œuvre qui nous dépasse...A ce sujet, il se pourrait bien qu'aujourd'hui la vraie crise des vocations, ce soit d'abord une crise de la prière, car, encore une fois “Prier” et prier sans tricher, c'est proposer à Dieu de faire en nous sa volonté...Alors que la tentation de tous les temps et peut-être, en particulier, de nos temps modernes, c'est de vouloir que tout se passe selon nos plans humains ou ce qui nous flatte.. Autrement dit, c'est vouloir mettre Dieu à notre service au lieu de nous mettre à son service.

Il se pourrait bien qu'aujourd'hui nous ayons un peu trop le souci de faire des plans pastoraux ou autres plans humains et pas assez celui de faire silence sous le regard de Dieu pour le laisser faire en nous son œuvre de Salut, cette œuvre qui dépasse tellement nos vues humaines... Donc, 2°) Prier pour nous couler dans les vues et les projets de Dieu.

Enfin 3°), Prier le Maître de la Moisson, c'est là que tout se joue au sens où tous nos frères les hommes (tous sans exception) doivent pouvoir eux aussi entendre et accueillir le projet d'amour de Dieu sur eux... Or, il est bien évident, encore une fois, que cela est au-dessus de nos seules possibilités humaines...Nous avons beau dire et beau faire, on ne nous prend pas forcément très au sérieux, il s'en faut ! d'où l'importance de nous rendre disponibles et de nous laisser façonner dans la prière pour que Dieu puisse, malgré tout, toucher les cœurs, tous les cœurs, à l'heure qui sera la sienne et pas forcément la nôtre, à travers les pauvres instruments que nous sommes et dont il nous fait l'honneur d'avoir besoin.

Est-ce la raison, d'ailleurs et paradoxalement, pour laquelle Jésus invite ses disciples à se limiter d'abord *“Au brebis perdues de la Maison d'Israël”*, sans courir tout-de-suite après les païens ? Ce n'est pas impossible, même si ce n'est pas seulement pour ça... Mais il est bien vrai de toute façon que si nous voulons vraiment porter du fruit pour la mission, il nous faudra toujours, toujours nous mettre à l'écoute de Dieu et n'élargir le champ de la moisson qu'au fur et à mesure des lumières reçues dans le cœur à cœur avec Celui qui sait, Lui, où il nous emmène, même si c'est par la voix des apôtres et de leurs successeurs à qui Jésus a justement remis tous ses pouvoirs divins... C'est en tout cas la condition pour faire reculer toutes les forces et toutes les formes du mal à l'œuvre dans le monde, et pour promouvoir la vie dont nous avons reçu gratuitement le cadeau, y compris quand on pourrait penser que tout est mort et qu'il n'y a plus rien à en attendre : Oui, *“Guérissez les malades, ressuscitez les morts”*... redonnez souffle même quand tout semble éteint.

Frères et sœurs, prions donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson, il ne manquera certainement pas de nous entendre, mais peut-être bien d'ailleurs en nous embauchant parmi les premiers moissonneurs... Qu'à cela ne tienne ! Quand c'est Dieu qui choisit, il n'y a pas à craindre qu'il ait manqué de clairvoyance. AMEN !